

Sœur Blanche Levasseur est née à Ste-Angèle de Laval, comté de Nicolet, le 27 novembre 1919. Son père Zéphir Levasseur et sa mère Amanda Lanneville eurent 18 enfants, 10 survécurent, 6 filles et 4 garçons, Blanche était la cadette. Son père avait un magasin général. Il vint s'établir à Trois Rivières dans la paroisse N.D. des Sept Allégresses dirigée par les Pères Franciscains. C'est dans leur église que Blanche fit sa première communion et fut confirmée. Imprégnée de l'Esprit de Saint François, elle passait de longs moments à prier en silence dans cette église. Elle aidait les Pères à l'entretien des vêtements liturgiques et de la sacristie.

A 18 ans elle songeait à la vie religieuse. Guidée par les Pères Franciscains, elle choisit d'entrer chez les Franciscaines Missionnaires de Marie les ayant connues lors de leur passage dans les familles, vendant des articles confectionnés par les religieuses, pour le soutien de leurs missions. Elle fit sa demande, et fut acceptée, mais son père lui refusa la permission de partir, elle était trop jeune et devait mûrir sa vocation. Un an plus tard, le 10 décembre 1938, il vint lui-même la reconduire au noviciat de Québec. Une de ses sœurs aînées, Laurette, était déjà entrée chez les Petites Franciscaines de Marie de la Baie St-Paul.

Peu après son entrée au noviciat, elle perdit

sa maman, épreuve qui la fit souffrir énormément car elle vivait difficilement son absence, spécialement chaque fois que sa famille la visitait au parloir. Mère Bernice de Jésus, maîtresse des novices, su l'accompagner avec compréhension. Dès lors, Blanche poursuivit sa formation religieuse et fit ses vœux perpétuels le 15 décembre 1944.

Son ministère apostolique se déroula plus spécialement dans les grandes maisons de notre province canadienne, à Ste-Anne-de-Beaupré, St-Malo, Rigaud, Québec, Montréal. Avec cœur elle servit d'un bel élan à la cuisine, à l'imprimerie, à l'infirmerie, à la réception et à la dépense. Elle eut aussi la charge de la cafétéria des dames et de la communauté. Dans les derniers temps elle donna ses services au magasin *Jésus, Marie & Notre Temps*. Elle fut membre de la chorale et d'une équipe de liturgie dans une paroisse à Québec. Le Seigneur l'ayant gratifiée d'une belle voix, elle a toujours aimé le remercier en chantant et en animant des célébrations dominicales.

Sœur Blanche garda une affection spéciale pour sa famille. Étant la cadette elle avait reçu beaucoup d'attention et d'amour ce qui, par la suite, lui rendit très difficile de vivre le départ de chacun. Elle était proche de quelques-uns de ses neveux qui ne manquèrent pas de la visiter et chez qui elle allait passer des vacances. Elle était fière de

nous montrer des photos qui lui rappelaient de si beaux souvenirs.

Sœur Blanche était toujours attentive à servir les autres, elle était par-dessus tout une femme de prière. Elle sentait le besoin de se ressourcer continuellement à travers la Parole de Dieu, la lecture, l'adoration et les prières communautaires. Elle était accompagnée dans les exercices de la vie courante et disait : *cela m'aide beaucoup à garder en moi la présence de Dieu*. Cette prière centrée sur Dieu l'aidait à avoir un regard de compassion sur celles avec qui elle vivait. Elle demandait à Jésus: *Quelle est la mesure d'aimer Dieu ? C'est de l'aimer sans mesure! Quelle est la mesure d'aimer mon prochain, mes sœurs? C'est de les aimer comme Jésus nous a aimés, jusqu'à mourir*. Et elle arrivait à la conclusion suivante : *Plus je serai charitable, plus je serai sainte, et je serai sainte, si je suis docile à la voix de l'Esprit Saint dans le silence et la solitude*.

Avec les années, Sœur Blanche expérimenta de plus en plus les limites d'une santé déjà faible. En 2009, à l'âge de 90 ans, elle fut admise à l'infirmerie, nécessitant des soins pour une meilleure qualité de vie. Dans sa chambre éclairée de deux belles fenêtres elle était heureuse. Pour alimenter sa prière elle écoutait des cassettes avec des hymnes qui nourrissaient son âme et lui apportaient de grandes consolations. Grâce à la télévision à

circuit fermé elle ne manquait jamais de s'associer à la prière avec ses sœurs à la chapelle, et dans le silence avec son Dieu elle faisait son adoration.

Puis, petit à petit elle s'enveloppa d'un silence dû à son incapacité physique et à son âge. Complètement dépendante pour tous ses besoins, elle disait peu de mots, et le plus souvent elle avait les yeux fermés. Au lit où dans son fauteuil roulant elle dormait, et quand on lui procurait quelques petites consolations elle nous répondait avec un beau sourire.

Devant ce mystère de la vie vécu pendant des années, dans des conditions de faiblesse physique si intense, que se passe-t-il à l'intérieur, dans l'âme? Sœur Blanche était soutenue sans doute par Dieu à qui elle avait donné sa vie. Elle vivait dans le concret ce qu'elle avait promis à Jésus au jour de sa profession perpétuelle : *Je me livre sans réserve au Père et je demande la grâce d'être fidèle jusqu'à la mort. (CS 88)*

En 2019 elle célébra ses 100 ans, entourée de l'amour de ses sœurs et consciente de ce jour qu'elle avait désiré. En juin 2021, elle rejoignait les sœurs de l'infirmerie au Carrefour Providence à Cartierville. La veille de son décès, comme d'habitude, le personnel soignant l'avait mise dans son fauteuil roulant, et dans la matinée elle avait récité le Rosaire avec ses sœurs. Le

lendemain matin, avant l'aurore le Seigneur était venu la chercher. Sœur Blanche, merci pour ta présence au milieu de nous. Repose dans la paix.



*Je prends mon crucifix,
Je regarde mon Jésus en croix,
L'Amour livré pour moi.
Je l'embrasse et je lui demande de m'aider.
On apprend beaucoup plus en regardant le crucifix.*

Blanche Levasseur



***Sœur Blanche Levasseur
(Marie de Saint Carinien)***

Franciscaine Missionnaire de Marie

*née à Sainte-Angèle de Laval, QC
le 27 novembre 1919*

*entrée dans l'Institut à Québec, QC
le 10 décembre 1938*

*décédée à Montréal, QC
le 22 août 2021*

*dans sa 102e année,
la 83e de sa vie religieuse*

Qu'elle repose dans la paix du Christ !